

Ra is my Lord. Searching for the Rise of the Sun God at the Dawn of Egyptian History

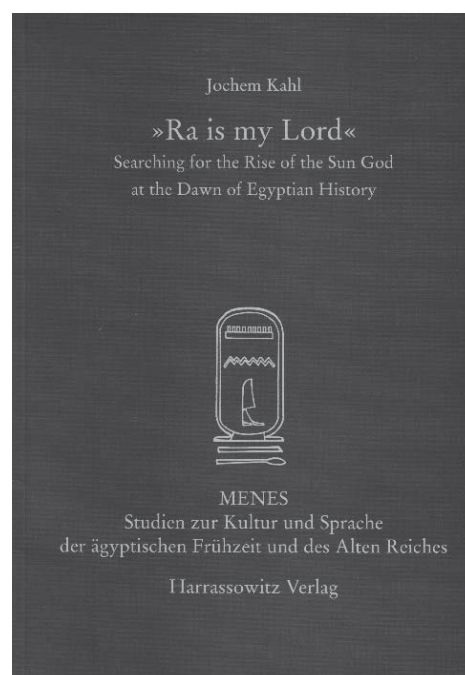
Jochem Kahl

Harrassowitz Verlag ; Menes. Studien zur Kultur und Sprache der ägyptischen Frühzeit und des Alten Reiches 1. Wiesbaden, 2007, VIII-81 p.- 28 fig., 4 pl., tabl. - ISBN 978-3-447-05540-6

Dans la préface de son ouvrage, Jochem Kahl rappelle que ces vingt dernières années ont été marquées par un dynamisme sans précédent des études pré- et proto-dynastiques. Alors qu'une cinquantaine d'articles et de monographies paraissaient en moyenne tous les ans sur le sujet, on compte désormais plus de trois cents publications annuelles concernant les études pré-pharaoniques. Son ouvrage s'inscrit complètement dans ce mouvement, s'attachant à étudier une époque mal connue – la II^e dynastie – et une thématique encore plus mal connue – la religion des premières dynasties égyptiennes. Ce qu'il nomme lui-même le *dark age* (« l'âge sombre ») de l'égyptologie, tant ni la chronologie, ni les développements historiques, ni même la séquence des rois, ne sont connus. L'auteur s'attaque à l'histoire de la dévotion accordée au dieu Rê durant la II^e dynastie. Son propos constitue la synthèse de cours ou de conférences donnés depuis 2003 sur le sujet dans différentes universités, et des discussions qui ont pu en résulter.

L'auteur expose d'abord le rôle prééminent joué par le soleil dans les cultures du Proche-Orient, et de l'Égypte en particulier. On considère généralement que le dieu Rê n'est pas attesté avant la III^e dynastie, et que c'est durant l'Ancien Empire que la divinité prend l'importance qu'on lui connaît, dans l'idéologie royale par exemple, avec les premières attestations de l'épithète *s3 rꜥw*, « fils de roi ». Stephen Quirke va même plus loin et considère (*The Cult of Ra. Sun-worship in Ancient Egypt*, Londres, 2001) que l'art prédynastique, du moins dans son acception funéraire, n'a aucune

connotation solaire, et que durant les deux premières dynasties, il semble plutôt se structurer autour d'un équilibre divin partagé par deux entités, Horus et Seth. Traditionnellement opposé à Osiris, Seth est le dieu de la discorde, du chaos et de la guerre. Il est représenté comme un animal fantastique, avec un museau allongé, des oreilles tronquées et une queue dressée. Comme Osiris n'est pas attesté avant la V^e dynastie, la question de savoir si Seth avait dès l'époque protodynastique une connotation négative reste ouverte. Le dieu Horus, déjà représenté sous la forme d'un faucon, répond à un concept théologique, bien avant la I^{re} dynastie. Le « nom d'Horus » attribué à un roi en plus de celui qu'on lui a donné à la naissance, est le titre royal le plus ancien qu'on connaisse. Toutefois un roi de la II^e dynastie, Peribsen, a substitué à son nom d'Horus celui de Seth ; et on sait que son successeur, Khasekhemouy, associait à la fois Horus et Seth dans sa titulature. Certains égyptologues considèrent que cette modification reflète un désordre politique, peut-être même une guerre entre deux rivaux, l'un au nord, l'autre au sud du pays, ayant choisi chacun l'une des deux divinités pour emblème. La victoire se traduirait par l'association d'Horus et de Seth dans la titulature du roi. Pour compliquer encore les choses, des empreintes de sceaux associent le nom de Peribsen, le titre de Seth et le disque solaire. Sans remettre en question l'importance d'Horus dans l'idéologie politique de l'ancienne Égypte, dès les époques de formation, le propos de Jochem Kahl est d'étudier la place et le rôle de Rê dans l'opposition Seth/Horus. Si, contrairement à l'opi-



nion la plus répandue, un culte royal solaire existait en même temps que les cultes rendus par le roi à Horus et Seth, est-ce que Rê n'aurait pas pu avoir une place prééminente en tant que divinité incarnant le pouvoir du roi ? Est-ce que Rê n'aurait pas pu garantir une certaine harmonie en contrôlant les deux autres divinités ? L'auteur propose d'abord de lire le nom du deuxième roi de la II^e dynastie Rê-neb, « le soleil est mon seigneur » et nom pas Neb-rê, « seigneur du soleil ». De fait, le souverain aurait utilisé son nom d'Horus pour affirmer aux yeux de ses sujets que Rê est la divinité principale, remettant ainsi en cause l'opposition Horus/Seth et les idées établies sur la théologie royale. J. Kahl étudie ensuite un vase en pierre provenant d'Abydos, conservé à Londres, au British Museum (EA 35556). On y lit l'un des noms de Ninetjer, celui de roi de Haute et de Basse-Égypte

(*n(y)-swt-bity*), qui fait face au nom d'Horus de Rê-neb. Un examen attentif montre que le premier nom a été incisé par-dessus un autre nom, volontairement effacé, que l'auteur identifie comme celui d'Ouneg. Il conclut que le nom de roi de Haute et de Basse-Égypte, Ouneg, et le nom d'Horus, Rê-neb, appartenaient originellement à un même roi, et que Ouneg et Rê-neb ne sont qu'une seule et même personne. Il montre, par des comparaisons tirées des Textes des Pyramides, que le nom Ouneg se réfère également à Rê, et que le roi faisait ainsi doublement

référence à la divinité solaire. Il s'arrête ensuite sur les noms de particuliers qui incluent l'élément Rê, sur un sceau de Peribsen qui porte la titulature de Seth, sur les relations entre Rê et Maât, et toutes les différentes désignations de la divinité solaire au cours de cette période. S'ensuit une enquête dans les sources postérieures, comme les Annales Royales, le Canon de Turin, la liste des rois de Saqqara ou les *Aegyptiaca* de Manéthon.

Jochem Kahl tente de démontrer dans cet opuscule qu'une vénération au dieu Rê émerge déjà des

sources écrites des deux premières dynasties, et que la parenté solaire du roi égyptien, qu'on considère traditionnellement appartenir à l'Ancien Empire, est bien plus ancienne qu'on ne le dit. La démonstration est intrigante, parfois même un peu difficile à suivre, mais on saura gré à l'auteur de proposer ici un examen approfondi des documents disponibles concernant la II^e dynastie, et de s'interroger sur la chronologie d'une période encore largement méconnue, et qui mérite d'autres études du genre.